

# Culte du 9 février 2025

(5<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire)

*L'indicible grâce de Dieu et la puissance de la Parole*

Culte avec Sainte-Cène

## Méditation

Je n'ai vraiment pas pour habitude de prêcher sur un aussi court texte, d'autant plus seulement un texte du Premier Testament, mais il me semble que celui-ci est particulièrement intéressant et parlant, non seulement pour notre intelligence mais aussi pour notre Esprit créatif.

C'est toujours passionnant de se plonger dans les symboles que mobilisent les récits bibliques :

- Pourquoi est-ce que seulement le bord inférieur du vêtement du Seigneur recouvre le temple ?
- Pourquoi est-ce que les ailes des séraphins recouvrent seulement leur visage et leurs pieds ?
- Pourquoi spécifiquement les montants des portes se mettent à trembler ?
- Pourquoi le temple se remplit soudain de fumée ?

Autant de questions passionnantes auxquelles... je n'apporterai pas de réponse aujourd'hui ! Puisque je vous invite plutôt à me suivre dans mon questionnement sur l'exclamation d'Esaië face à ce spectacle à la foi grandiose, impressionnant, et apparemment effrayant :

« Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme **aux lèvres impures**, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures **et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel, le maître de l'univers !** » *Esaië 6:5 (S21)*

Ce à quoi un séraphin répond, en acte et en parole, en prenant une braise de l'autel et en la portant aux lèvres d'Esaië, qui se retrouvent ainsi purifiées.

« *Puisque ceci a touché tes lèvres, ta faute est enlevée et ton péché est expié.* » *Esaië 6:7 (S21)*

En lisant ce passage, je vous avoue qu'une question m'a immédiatement frappé l'esprit : **si ce sont les yeux d'Esaië qui ont péché, alors pourquoi purifier ses lèvres ?** Pourquoi, alors que c'est la vue du Seigneur qui est signe de mort, pourquoi est-ce qu'Esaië parle de ses lèvres impures et du peuple aux lèvres impures ? Pourquoi est-ce que le séraphin porte une braise à ses lèvres ? A priori, ça n'a pas de sens, ça n'est pas logique.

Et pourtant...

Pourtant, il y a une leçon fondamentale à tirer de ce passage. Esaië a vu Dieu dans toute sa gloire, soit... **Mais comment pourrait-il en témoigner ?** Ses yeux ont vu, soit, mais **ce sont ses lèvres qui risquent de ne pas arriver parler**, à témoigner de toute la grandeur, de toute la gloire de Dieu, c'est une mission impossible qu'Esaië a sur ses

lèvres, des lèvres qui ne peuvent que manquer leur cible (puisque « manquer sa cible » est l'étymologie même du péché).

C'est pour cette raison que **la louange occupe une place à la fois primordiale et limitée dans nos cultes.**

- Primordiale, parce qu'elle occupe toujours **la première place** dans l'ordre du culte ! La première chose que nous faisons après avoir invoqué Dieu c'est de nous réjouir de sa grandeur, nous qui sommes ses enfants. C'est de le rendre grâce, nous qui bénéficions de sa grâce et de ses dons.
- La louange est primordiale, au culte elle sera toujours placée tout au début, elle est un bon début, mais elle n'est **qu'un début.**

Parce que Dieu est grand, soit, Dieu est glorieux, effectivement, Dieu est saint, c'est un fait...

### Et alors ?

Tout ça c'est très bien, c'est très beau, c'est très bon, c'est très juste, mais **en soi** ça ne nous mène à rien, ça ne nous dit pas comment vivre, ça ne nous dit pas comment faire sa volonté. Et puis surtout, ce récit d'Esaië nous met au contraire en garde : même si nous vivions en prophètes comme Esaië, même avec les plus beaux mots de la Bible, nous ne saurons jamais parler parfaitement de Dieu, nous ne saurons jamais rendre pleinement gloire à Dieu.

Et surtout, nous risquons de passer à côté de la pleine gloire de Dieu manifestée et accomplie en Jésus-Christ, manifestée et accomplie par celui qui s'est donné pleinement non pas pour exprimer sa propre grandeur mais pour nous sauver, par amour.

Cette manifestation de la pleine et parfaite gloire de Dieu en Jésus-Christ nous incite à regarder cette vision d'Esaië **avec les lunettes de l'Évangile**, en fixant nos yeux et en fondant notre témoignage non plus sur la grandeur, la toute-puissance, la magnificence du Dieu du Temple, mais sur Jésus-Christ, Celui qui est Parole de Dieu, Celui qui s'est donné par amour, et qui nous envoie à notre tour dans le monde pour être des témoins, des messagers et des pourvoyeurs de Son amour.

Lorsque le séraphin prend la braise sur l'autel pour purifier les lèvres d'Esaië, on pourrait se rappeler le Christ, **agneau de Dieu** venu se donner pour sauver le monde du péché, **le sacrifice ultime.**

Et dans cette braise qui purifie, on croirait voir **le feu de l'Esprit**, cette langue de feu qui nous anime, qui nous donne de témoigner de l'Évangile, donne la capacité d'être pardonnés ainsi que de pardonner à notre tour.

Cette vision du Seigneur offerte à Esaië peut justement nous rappeler le passage de la 1<sup>ère</sup> épître de Jean que nous avons cité tout à l'heure :

« **Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous.** »<sup>(1 Jean 4:12, S21)</sup>

Ce n'est pas la grandeur, ni la toute-puissance, ni la magnificence qui caractérisent Dieu, **mais c'est bien l'amour**. Certes, quand je dis des phrases comme ça, j'ai moi-même envie de lever les yeux au ciel tellement ça paraît cliché, mais justement !

Mais justement, Dieu nous a montré tout au long de la Bible que son amour, ce qui le caractérise n'est pas un amour de mauvais film à la guimauve, il n'est pas un amour de pacotille mais **l'essence même de son être et de toute son action, la raison d'être de toute sa Création, un amour si grand qu'aucunes lèvres humaines ne pourrait jamais en parler avec une dignité suffisante**.

Et pourtant, justement, par amour, il s'est abaissé jusqu'à nous. Par amour, il s'est manifesté et il a manifesté son amour parfait par le don qu'il a fait de sa vie pour que même la mort ne puisse nous séparer de lui. Par amour, il nous a donné Sa Parole et il nous demande en retour de prendre la Parole en son nom pour témoigner de par le monde de Sa Bonne Nouvelle.

**Comme Esaïe, il nous envoie**. Pas forcément loin, d'ailleurs : il y a déjà tellement à faire dans nos villes, voir même dans nos Eglises. Mais comme Esaïe, il nous met en garde contre ce qui sort de notre bouche : laissons-le purifier nos lèvres par sa Bonne Nouvelle et prenons garde, prenons au sérieux la force de la Parole, la force de nos paroles !

Si nous voulons prendre à cœur notre rôle d'enfants et d'envoyés de Dieu – ce qu'est censé être chaque Chrétien justement – **nous devons soigner notre Parole, la rendre aussi précieuse et remplie d'amour que la Parole de vie qui nous a été donné**.

Je ne vous dis pas tant ça en tant que pasteur qu'en tant qu'ancien lobbyiste : **il y a une puissance dans la parole**, dans les mots répétés, dans les expressions quotidiennes. Les mots forment, modèlent notre imaginaire, ils donnent corps à la réalité de nos vies, d'autant plus lorsqu'ils ont 2000 ans de profondeur et que la **Parole** constitue justement le cœur de notre vie d'Eglise !

La **mentalité de notre société hyperactive a tendance à opposer les « paroles » aux « actes »**, mais la Bible (et les neurosciences avec elle, d'ailleurs) nous donne un tout autre message.

**La Bible nous dit, l'Evangile nous affirme que la Parole est Créatrice<sup>(Genèse 1 + Jean 1)</sup>, la Parole a un impact dans la marche de notre monde**. Notre parole, nos mots jouent un rôle essentiel pour nous faire participer au plan d'amour de Dieu pour notre monde. Et cela commence **même avant d'entrer en relation avec notre prochain, ça commence réellement par et en nous-mêmes**, par les mots que nous utilisons dans notre esprit, dans nos prières, dans notre manière de nous définir et de guider nos actions.

Et je vous propose un exercice tout simple pour commencer : quand vous vous dites « oh mais je suis bête » ou « je vais jamais y arriver » et posez-vous la question : **« est-ce que je dirais ça à un ami à qui je veux du bien ? »**.

L'Eternel, maître de l'Univers, ne manquera jamais d'amour pour nous, sa tendresse pour nous ne s'épuisera jamais. **Alors n'hésitons pas à notre tour à déborder d'amour pour Lui, pour notre prochain, et déjà pour nous-mêmes**.

« L'indicible grâce de Dieu et la puissance de la Parole »  
Culte avec Sainte-Cène

C'est pour cela que nous devons veiller sur notre langage, **veiller sur les mots que nous utilisons**. Parce que vivre et manifester l'amour de Dieu ne commence pas dans nos gestes, mais par nos mots parfois simples et quotidiens qui définissent aussi – bien souvent sans qu'on s'en aperçoive – qui définissent aussi notre manière de vivre.

Comme nous le dit si bien l'Épître de Jacques :

Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. (Jacques 1:26, S21)

[...]

[En effet, ]la langue est une petite partie du corps, mais elle a de grandes prétentions. Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! [...] <sup>9</sup>Par elle nous bénissons celui qui est Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les humains qui sont à la ressemblance de Dieu. <sup>10</sup>De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, [...] frères [et sœurs], qu'il en soit ainsi. (Jacques 3:5,9-10, S21)

Amen.

09 février 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Elie Ngantcha ; Mario Bacot Campos